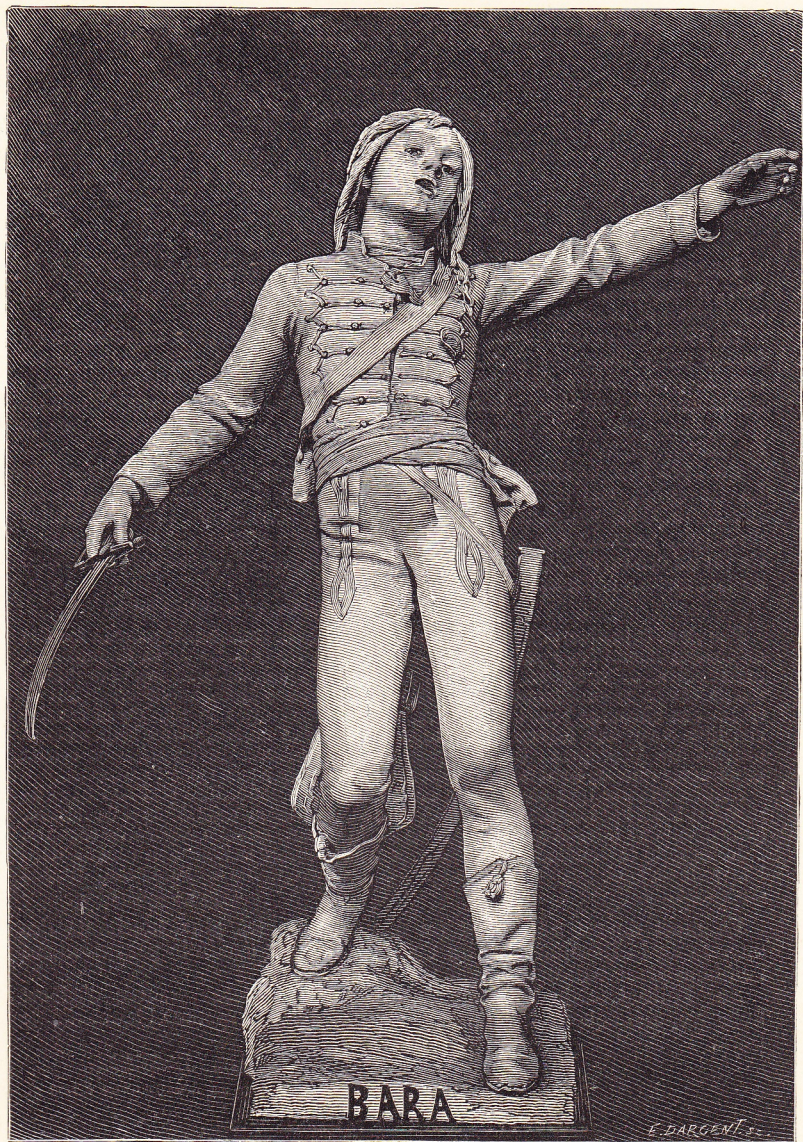




Bara.

ALBUM DE L'HISTOIRE DE FRANCE

FAITS HISTORIQUES

BARA

(1779-1793)

Joseph Bara, né à Palaiseau, près de Versailles, le 31 juillet 1779, fit voir, à peine adolescent, ce que peut, dans un faible corps, une âme énergique et résolue.

En 1792, alors que le sol de la France était envahi, et la République de toutes parts menacée par la vieille Europe coalisée, Bara, trop jeune encore pour entrer dans les troupes réglées (il n'avait que treize ans), suivit au camp de Meaux Desmarres d'Estimauville, adjoint aux adjudants généraux, qui s'était distingué dans l'Inde, sous Bussy, comme major des spahis français.

En 1793 Joseph Bara accompagna cet officier à l'armée des côtes de La Rochelle, puis en Vendée, où Desmarres eut le commandement de Bressuire. C'est pendant cette campagne, le 29 novembre 1793, à l'affaire de Jalais, près de Cholet, que Joseph Bara succomba si glorieusement. Ce fut en ces termes que le commandant Desmarres donna avis à Barrère de la mort de cet héroïque enfant :

Octidi, 18 frimaire an II.

J'implore ta justice, citoyen ministre, et celle de la Convention pour la famille de Joseph Bara. Trop jeune pour entrer dans les troupes de la République, mais brûlant de la servir, cet enfant m'a accompagné, depuis l'année dernière, *monté et équipé en hussard*. Toute l'armée a vu avec étonnement un enfant de treize ans affronter tous les dangers, charger toujours à la tête de la cavalerie. Elle a vu une fois ce faible bras terrasser et amener deux brigands qui avaient osé l'attaquer. Ce généreux enfant, entouré de brigands, a mieux aimé périr que de se rendre et leur livrer deux chevaux qu'il conduisait.

Aussi vertueux que courageux, se bornant à sa nourriture et à son habillement, il faisait passer à sa mère tout ce qu'il pouvait se procurer ; il l'a laissée, avec plusieurs filles et son jeune frère infirme, sans aucune espèce de secours.

Je supplie la Convention de ne pas laisser cette malheureuse mère dans l'horreur de l'indigence ; elle demeure dans la commune de Palaiseau, district de Versailles.

Signé DESMARRES.

La mort de cet enfant est un des épisodes les plus touchants des guerres de la Révolution et un de ceux qui ont excité le plus vivement l'enthousiasme national.

Sur l'initiative de M. Bouclier, maire, une statue, œuvre d'Albert Lefeuve, a été élevée à Palaiseau, en 1881, pour perpétuer l'héroïsme de Bara.

DÉSIRÉ LACROIX,

Rédacteur au *Moniteur de l'Armée*.

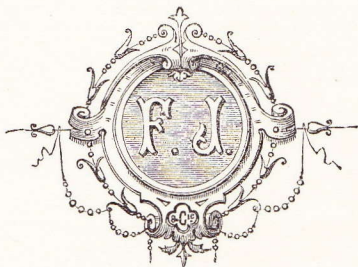
ALBUM
DE
L'HISTOIRE DE FRANCE

ADOPTÉ
PAR LE MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET PAR LA VILLE DE PARIS

SCÈNES ET FAITS HISTORIQUES

DESSINS
De A. de Neuville, Philippoteaux, E. Bayard, Lix.

TEXTE
Par A. Thiers, Henri Martin, Juliette Dodu, Chenevières, Désiré Lacroix.



PARIS
LIBRAIRIE FURNE
JOUVET ET C^{ie}, ÉDITEURS
5, RUE PALATINE, 5

LA STATUE DE BARA

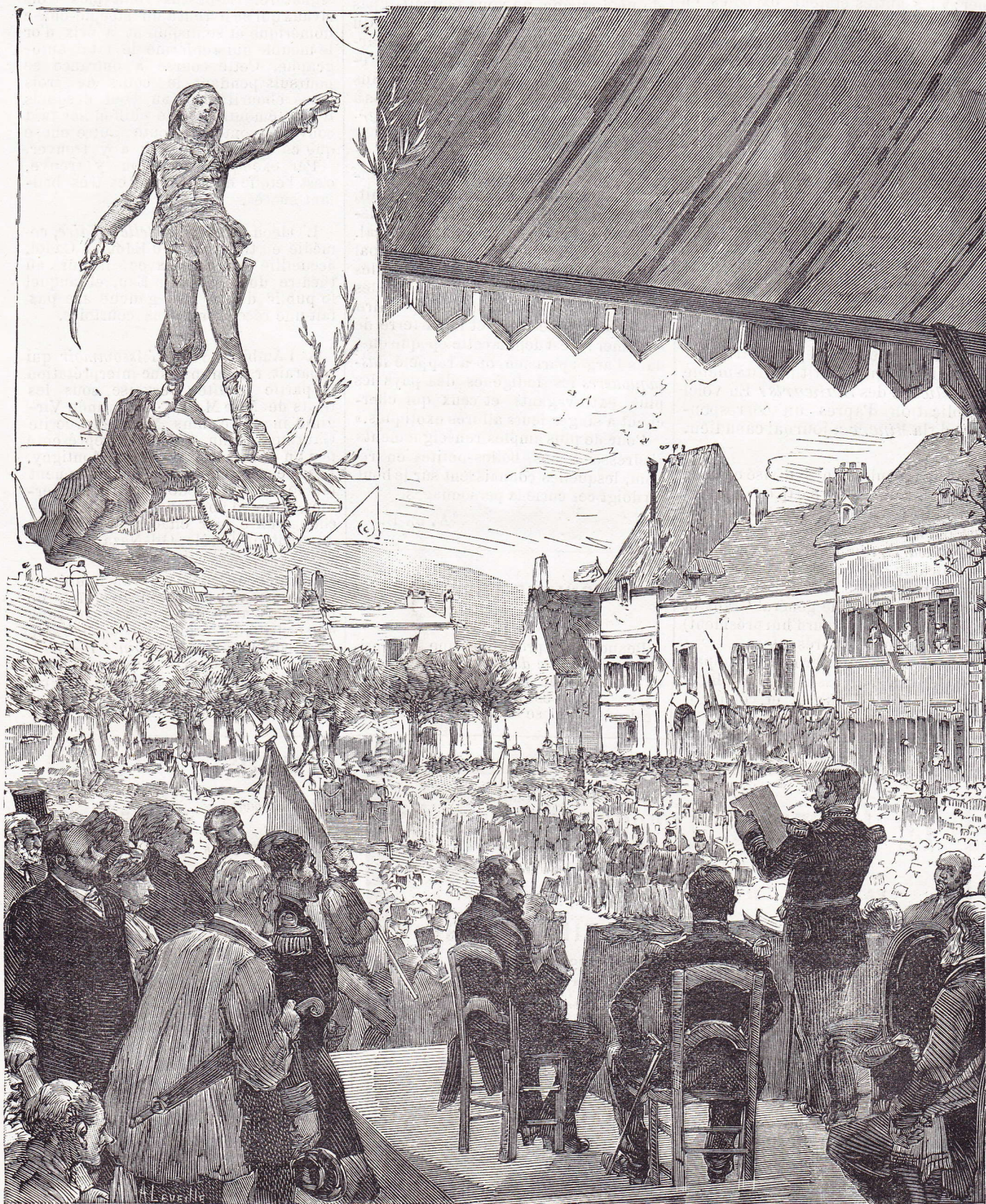
Le 11 septembre courant a eu lieu à Palaiseau l'inauguration du monu-

ment élevé en l'honneur de Joseph Bara.

Bara s'engagea en septembre 1792, à l'âge de douze ans, et alla se battre à l'armée des côtes de la Rochelle et

de la Vendée. Il avait été incorporé dans un régiment de hussards. Il fut tué l'année suivante en chargeant avec son régiment les troupes vendéennes.

La Convention décréta que les hon-



INAUGURATION DE LA STATUE DE BARA, A PALAISEAU

neurs du Panthéon seraient décernés à Bara, et qu'une gravure représentant sa mort serait envoyée à toutes les écoles primaires. Une pension fut donnée à sa mère; mais les cendres

de Bara ne furent jamais portées au Panthéon.

Palaiseau, sa ville natale, a voulu avoir sa statue, et une souscription a fourni les fonds nécessaires.

Le monument érigé place de la Mairie est très simple. La statue est l'œuvre de M. J. Lefeuve.